

Et si le CACT n'existait pas ?

Ci-dessous, retranscrit intégralement : un texte qui nous a été envoyé par Gaston Bouillet de Montmorin.

.....

Et si la CACT n'existait pas ? ... Leit motiv !...

"Et si tu n'existais pas", chanson mythique de Jo Dassin

Mais pourquoi de telles questions surgissent à l'esprit, alors que nous étions en promenade vers Hauterives, dans un car, confortablement secoués par un embrayage qui broutait quelque peu ? Juste ce qu'il faut pour montrer à tous, même aux moins avertis, quelle est la fonction d'un embrayage !

Et en regardant la campagne à travers les vitres, le regard songeur, l'esprit s'évade et batifole !...

Et si le CACT n'existait pas ?

Pourquoi, au départ du car, ce matin, de bonne heure, on pouvait voir de grands convalescents se mêler à l'assemblée, avec canne et canne anglaise ? C'était le premier symbole de ce voyage, belle leçon de courage pour les plus jeunes : Bravo Marinette ! Bravo Raymond !...

Et si le CACT n'existait pas ?

Après la vallée de l'Oule, nous découvrons le spectacle fantasmagorique des roches de St MAY. Comment ne pas évoquer l'origine de toutes ces merveilles géologiques. Qui a fait tout cela ? Comment et pourquoi ?

Et l'esprit batifole sans réponse...

Et si le CACT n'existait pas ?

Plus loin, de très grands champs s'étendent sous nos yeux, avec des tracteurs qui semblent tout petits, minuscules, tout au bout du sillon. Alors, comment ne pas rapprocher avec les grands tracteurs de notre vallée, avec ses tout petits champs, ses lopins de terre souvent. Et de penser alors au remembrement, grand projet d'autrefois qui n'a pu voir le jour !

Et l'esprit batifole dans sa déception ...

Et le car attrape le hoquet, nous ramène à la réalité d'un voyage à travers champs...

Et si le CACT n'existait pas ?

Puis, tout à coup, les voilà ! Ces éoliennes tant détestées !

Elle tournent, tournent, symbole de vie, de mouvement perpétuel éternel comme le MISTRAL. Il faudra bien se familiariser avec leur silhouette, tout comme au siècle dernier nos anciens se sont familiarisés avec les grands pilonnés de la fée électricité.

Mais pourquoi ces grands moulins me direz-vous ? Pourquoi les grands barrages, pourquoi les grands viaducs, pourquoi les grands avions ?

Et l'esprit s'évade et se perd...

Et le car tousse. Va-t-il arriver au bout du voyage ?

Et si le CACT n'existait pas ?

Et si le CACT n'existait pas ? ... (suite)

Puis un grand cri de l'équipage : TERRE ! TERRE ! Nous sommes arrivés. Non, ce n'est que le restaurant "La TERRINE" qui va nous accueillir pour un repas bien mérité. Alors ici, des symboles à profusion : il suffit de regarder autour de soi. Mais par dessus tout le bel exemple de la réussite d'une entreprise familiale, à l'accueil et à l'organisation remarquable, avec un menu original.

Après les terrines et le cochon grillé, nous avons dansé, ou essayé de danser. Certaines danses un peu raides, dans une agilité qui diminue... Ah! Ce besoin de rester jeune, de se l'imaginer, de vouloir prolonger la vie !

Encore un beau symbole pour les plus jeunes...

Et l'esprit batifole, et philosophe sans fin !

Et si le CACT n'existait pas ?

Qui nous aurait offert ce voyage culturel, sous des aspects de promenade ? Qui nous aurait fait découvrir "l'art naïf" du châteaudeau du facteur CHEVAL, ô combien proche et différent à la fois des évocations enfantines des peintres de l'école des NAÏFS. Et pas à pas, de grotte en grotte, de voûte en voûte, nous découvrons des merveilles, des citations nouvelles, voire inconnues : *"la vielle vouyât pas creba, perqué afieuyait toujou quouquaren de nou"*

(avec mes excuses, si mon patois n'est que phonétique !)

Et si le CACT n'existait pas ?

C'est le brusque retour à la réalité : à la dernière A.G. du CACT, Madame Au-

bert, la vice-présidente, nous informe de son retrait pour l'an prochain. Quelle bombe !

Force sera bien alors de faire l'inventaire de toutes les activités du CACT. Force sera bien alors de trouver un responsable pour chacune d'elles. Force sera bien alors, M. le Président, de déléguer largement et coordonner. Ah! Madame la vice-Présidente qui pensait à tout, qui faisait tout (ou presque !) que vous allez nous manquer !...

Et l'esprit reste perplexe, songeur, inquiet !

...

Et si le CACT n'existait plus ?

Non, ce n'est pas possible, le CACT, c'est l'âme de la vallée, c'est le ciment et le lien de toutes les générations. C'est la force immanente qui survit à toutes les querelles...

Et l'esprit renaît, radieux !

Et si le CACT n'existait pas ?

Écoutons la réponse, écoutons la chanson de JO DASSIN

"Et si tu n'existais pas"

C'est tout un programme d'amour !

Gaston Bouillet

"Galise" à Montmorin 26/7/2005